

Déclaration du Syndicat national, coordinateur social et populaire

Solidarité avec les travailleurs et les peuples en lutte dans le monde

Entre sept et huit millions d'exploités meurent chaque année de faim et de maladies liées au manque de nourriture. Ils sont plus de 21 000 par jour dans le monde. Deux cent soixante millions de pauvres sans nation, en tant que migrants, parcourent le pays à la recherche d'un toit, d'un travail, d'un endroit pour survivre, d'un abri. Ils sont déjà vrais chez les peuples nomades. Honduriens, salvadoriens, guatémaltèques, nicaraguayens, vénézuéliens, équatoriens, tous les déshérités de nationalités latino-américaines se déplacent en parias de pays en pays, à la recherche de meilleures conditions de vie. D'autres encore essaient de briser les murs et tromper les meurtriers, pour atteindre ceux qui les ont plantés dans les aspirations avec le mensonge du «rêve américain», qui cache la boue qui engloutit le peuple des États-Unis et de toute l'Amérique du Nord. C'est le même mensonge qui s'effondre aujourd'hui. La classe ouvrière américaine est également se réveiller dans la lutte contre le fléau impérialiste et que 1% des plus millionnaires, y compris les Yankees, traite comme esclaves ceux qui abandonnent leur travail dans ces territoires comme ainsi que dans les pays qu'ils ont pillé. Les travailleurs ont été plongés dans la misère par la crise mondiale des monstres. Capitaliste, elle a laissé plus de 46 millions de personnes dans la pauvreté dans sa propre métropole. Ils sont dans la rue sans santé, sans emploi, sans salaire, sans rien pour payer les hypothèques et les locations. Sa réponse a été de participer à la manifestation. Les travailleurs blancs, africains -Américains, les immigrants, tous les groupes ethniques ont rejoint la manifestation populaire massif en Amérique du Nord, qui a passé de rejeter le fascisme de la suprématie-il, pour faire face aux mesures contre les travailleurs, posé les grands magnats et bourgeois devant Trump, prétendant les travailleurs et les peuples paient la crise capitaliste. Toute cette rébellion des Noirs et des immigrés explose en réponse aux crimes et meurtres commis sans aucune honte pour la police raciste détestée.

D'Afrique du Nord, du Yémen, de Syrie et de tout le Moyen-Orient, les déshérités fuient l'extermination, les dictatures et les guerres étrangères, alimentés par le pillage colonial des ressources naturelles. Il y a aussi des millions de réfugiés qui tentent d'échapper aux massacres contre -révolutionnaires qui, comme en Syrie et en Palestine, sont causés par l'impérialisme et sa honte comme celle engendrée par le sionisme. Des centaines de milliers d'enfants, de jeunes et d'adultes se retrouvent au fond de la Méditerranée, autant voire plus que ceux enterrés à la frontière sud du Rio Bravo.

Il ne reste plus rien aux ouvriers et aux peuples du monde qui ne leur ont pas été enlevés : des milliers meurent faute de tout. Les effets du coronavirus sont payés par les pauvres du monde. Il est non seulement ceux enregistrés dans les statistiques officielles de la pandémie, mais ceux qui se sont vu refuser le droit à la santé, parce que les criminels intermédiaires des privés assureurs disputaient que toutes les ressources médicales doivent être au service de traitement des personnes infectées, laissant les personnes touchées par d'autres maladies multiples et nombreuses sans assistance médicale.

Rien ne peut couvrir la barbarie capitaliste qui est exposée avec des millions et des millions d'esclaves modernes. Ils survivent dans la misère, avec des salaires légaux «calculés», toujours imposés bien en deçà du minimum de vie de famille pour tous les parents. Sans-abri, blottis dans des maisons précaires - quand ils en ont- ils ont été des journées délirantes et fatigantes de travail imposées aux adultes et aux jeunes - quand ils le trouvent - et aux enfants qui sont également soumis et forcés de travailler par les miettes qu'ils essaient de ramasser d'où ils peuvent, pour les emmener dans leurs maisons semées dans la misère.

Avec un panorama mondial de la barbarie capitaliste approfondi par la dernière et la plus aiguë période de la crise cyclique de l'histoire de la société bourgeoise, les conditions actuelles sont pour les masses ouvrières encore plus sérieuses et féroces que celles qui ont poussé les travailleurs du monde dans la grande lutte. Pour les 8 heures et autres conquêtes réalisées dans la lutte de résistance, face à tous les régimes et gouvernements bourgeois du monde à la fin du XIXe siècle. Avec l'attaque du fléau actuel, les systèmes de santé précaires résultant du pillage ont été mis en évidence partout dans le monde où la maladie est une affaire, la santé est une marchandise et la vie elle-même a été mise au service du capital comme source de profits et d'accumulation extraordinaires ; comme imposé par le FMI, l'OCDE et les paramètres bancaires mondiaux.

Avec le COVID-19, les capitalistes et leurs gouvernements laquais tentent de cacher la plus terrible pandémie qui frappe les travailleurs et le peuple est celle de la faim. Ils tentent de prétendre que la crise actuelle et les mesures prises par les entrepreneurs et leurs États - Unis ont été causées par le coronavirus.

Mais depuis avant la pandémie, les gens se battent. Ils s'y sont démarqués, les Gilets jaunes de France qu'ils ont défié le gouvernement avec la grève générale pour s'opposer à une réforme du travail qui arrache les acquis historiques de la classe ouvrière; Gilets noirs qui, en tant qu'organisation de migrants africains et algériens, sont confrontés au racisme, à la xénophobie et à la faim dans les rues ; Nissan travailleurs Barcelone , General Motors travailleurs et du Mexique les maquilas , ainsi que prolétariens sucre en Iran, qui fait face à leur lutte courageuse contre la théocratie , l' ayatollah.

De même, des luttes exemplaires ont vu le jour en Irak, des travailleurs soumis à la répression la plus brutale dans un pays dévasté par les interventions militaires successives de gangs impérialistes, et vont au-delà de la protestation organisée. La même chose s'est produite au Moyen-Orient, y compris en Palestine, dont le peuple résiste au génocide sioniste et à un plan de colonisation et d'expropriation totale du territoire. La moisson de la lutte s'épanouit où les fabuleux bénéfices du pillage se nourrissent du sang de ces peuples.

Les travailleurs boliviens et le peuple soumis à la dictature d'Añez imposée par le coup d'État militaire, les travailleurs argentins qui affrontent le gouvernement de Fernández, un représentant fidèle du Fonds monétaire international, les travailleurs de Le Chili face au gouvernement de Piñera, qui a usé de la répression la plus féroce, usant de toute la violence des mousquetons, montrant son héritage pinochetiste.

Mais le peuple colombien a repris sa tradition de lutte, avec un point de contact important dans le 21 novembre déjà épique qui a conduit à la mobilisation dans les classes de rue. Des centaines de milliers de travailleurs étudiants, autochtones et paysans ont été confrontés au régime criminel et corrompu, fondé sur le terrorisme d'État, qui s'est poursuivi sous le gouvernement fantoche qui apparaît à la tête du sous-président Duque.

Avec un scénario d'agression, la métropole impérialiste sous Trump n'a pas hésité à envahir et à coloniser le Moyen-Orient en alliance avec l'impérialisme européen et Israël. Les bourgeoisies chinoise et russe se battent pour le pillage du corsaire. Trump à chaque pas menace nos villes avec le commandement du sud. Compter sur des alliés tels que l'OEA et le gouvernement de laquais Duque, que le territoire colombien - déjà occupé par de nombreuses bases militaires yankees - a prêté pour les opérations des troupes américaines, piétine la souveraineté du pays et menace celle du Venezuela. Son plan comprend l'invasion du territoire de sœur républicaine pour obtenir le pillage total du pétrole et d'autres matériaux souterrains, le contrôle du marché du trafic de drogue et de l'espace géostratégique qui définit le contrôle sur les axes Caraïbes et Atlantique.

De nombreux combattants à travers le monde ont été arrêtés dans ces batailles, qui ont été torturés et beaucoup ont été tués pour le péché d'affronter et d'affronter le capital. Les prisonniers combattants sont désormais pris en otage par les bourreaux de la bourgeoisie.

Nous exprimons depuis la Colombie notre solidarité internationaliste, notre engagement dans la lutte contre le capital. En ce sens, nous nous associons à la demande de liberté immédiate pour plus de 5 000 prisonniers politiques colombiens.

Nous nous associons également à la demande de libération immédiate et inconditionnelle de Sebastián Romero, travailleur argentin arrêté en Uruguay, ainsi que des centaines de prisonniers politiques en Iran, Irak, Syrie, Bolivie, Chili, Équateur, France, Espagne, Grèce, pour ne citer que quelques pays.

Liberté immédiate et inconditionnelle pour tous les prisonniers politiques et persécutés dans le monde!

Nous soutenons la lutte pour la liberté inconditionnelle du camarade Mumia Abu Jamal, journaliste afro-américain et militante politique américaine, condamnée à mort, dont le cas sous analyse a été commué en réclusion à perpétuité. Nous exigeons également la libération de tous les camarades des Black Panthers emprisonnés dans les prisons yankees. Liberté inconditionnelle au maximum d et 10 000 camarades détenus dans les jours révolutionnaires qui traversent tous les États-Unis pour obtenir justice dans le cas de George Floyd! Nous soutenons les comités de défense des Noirs et tous les secteurs de la classe ouvrière et de la

Exploité qui gagne les rues à l'intérieur de la bête impérialiste! En dehors de Trump, le chef des bandits impérialistes!

POUR UNE RÉUNION CONTINENTALE DE L'OMS COMBAT

Nous soutenons la proposition d'organiser une réunion continentale de tous ceux qui combattent, pour coordonner des actions à travers l'Amérique qui font sentir le pouvoir des travailleurs et des peuples à travers le continent.

Bogota, Colombie, 25 juillet 2020.

Coordonnateur syndical national, social et populaire



